

CORREZ'ART. Exposition. Les Artistes Permanents de la galerie Correz'Art proposent une exposition des œuvres de Clément Gaborit qui dessine au stylo-bille, peint à l'aquarelle et à l'encre sur papier ou bois, du 10 au 31 juillet. Le vernissage aura lieu vendredi 13 juillet, à 18 heures. Entrée libre. Ouvert du mardi au samedi, de 14 heures à 18 heures. ■

■ C'ÉTAIT IL Y A DIX ANS



DU 8 AU 15 JUILLET 2008

Il y a dix ans, de nouvelles plaques en verre étaient apposées en dix endroits clés du centre ancien de Tulle afin de guider les touristes. Les cyanobactéries, ou algues bleues, proliféraient dans cinq étangs corréziens dont trois étaient interdits à la baignade. Ancien numéro un mondial, le tennismen australien Patrick Rafter venait passer une semaine de vacances à Tulle où il était venu jouer au début des années 90. Jugée trop vétuste, hors normes et en partie dangereuse, la piscine de Naves allait demeurer portes closes pour cet été 2008. Le préfet Philippe Gali partait rejoindre Blois après avoir passé 30 mois en Corrèze.

Tulle → Vivre sa ville

ACCORDÉON ■ Vincent Lhermet, 31 ans, est le premier titulaire d'un doctorat d'interprète en France

Il a su accorder passion et excellence

Vincent Lhermet, 31 ans, est le premier accordéoniste français à avoir obtenu un doctorat d'interprète. Diplômé de l'Académie Sibelius d'Helsinki, il a joué ses premières notes à Uzerche.

Dragan Pérovic

dragan.perovic@centrefrance.com

Il n'a que 31 ans, mais il gravit les sommets les uns après les autres. Auteur d'une thèse sur le Répertoire contemporain de l'accordéon en Europe depuis 1990, Vincent Lhermet est le premier accordéoniste en France à avoir obtenu un doctorat d'interprète, délivré par le Conservatoire national supérieur de musique de Paris/Université de Paris-Sorbonne.

Il a apporté ainsi une reconnaissance symbolique à cet instrument, longtemps mal-aimé et ringardisé, qu'un certain Marcel Azzola n'a fait rentrer dans les conservatoires en France qu'en 2002.

Une suite logique pour celui qui, en 2011 à Amsterdam, avait été finaliste du concours international « Gaudeamus Interpreters », un des plus grands prix au monde de musique contemporaine, ouvert à tous les instruments.

Le jeune virtuose, originaire de Clermont-Ferrand, se produit aux quatre coins de la planète, aussi bien en soliste qu'avec orchestre et ensembles, comme l'Orchestre symphonique de l'Académie Sibelius, l'Orchestre d'Auvergne ou l'ensemble Court-Circuit.

« C'est par mon grand-père et la Corrèze que je suis venu à l'accordéon. »

Mais, rares sont ceux qui savent que Vincent Lhermet a découvert l'accordéon en Corrèze. « J'y venais très souvent parce que mes grands parents maternels habitent à Uzerche, raconte-t-il. Mon grand-père, Henri Leymarie, me faisait écouter de l'accordéon. C'est par lui et la Corrèze que je suis venu à cet instrument. D'ailleurs, pendant



TRANSMISSION. Vincent Lhermet est professeur du CRR de Boulogne-Billancourt, au Pôle supérieur de Paris-Boulogne-Billancourt et à l'École supérieure de musique et de danse de Lille. PHOTO : JEAN-BAPTISTE MILLOT

longtemps, j'ai joué un répertoire de variété sur un accordéon Maugein, avant de me tourner vers la musique classique et un instrument italien. »

Jusqu'à l'âge de 16 ans, Vincent Lhermet a pris des cours particuliers. « J'ai aussi fait des stages au CNIMA (centre de formation professionnelle à la musique), avec Jacques Mornet. À l'époque, j'avais remporté pas mal de concours internationaux. Puis, j'ai décidé de rentrer au conservatoire. J'ai donc fait un an dans celui de Dijon auprès d'Olivier Urbano. »

Vincent Lhermet rêvait déjà de partir parfaire sa formation à l'étranger. Il se présente et est reçu à la prestigieuse Académie Sibelius à Helsinki, en Finlande, où il obtient une licence, puis, un master en 5 ans. « L'accordéon a été admis à l'Académie Sibelius en 1977. J'ai eu la chance de travailler avec un professeur qui s'appelle Matti

Rantanen, un des pionniers européens de l'accordéon contemporain, explique-t-il. »

Parfois passion rime avec inconscience. Vincent Lhermet le confirme : « Pour mon concert de master à l'Académie Sibelius, j'avais bâti un projet complètement fou sur la musique française, où j'avais réuni un chœur, un ensemble baroque, l'accordéon et tout un orchestre. Le concert a été retransmis en direct sur la radio nationale finlandaise. »

En 2012, il se présente en doctorat au conservatoire de Paris et à la Sorbonne. « Les doctorats d'instruments n'existent en France que depuis 2009. J'ai obtenu le mien en 2016, en présence de Marcel Azzola que je connais bien. Quand on est un peu pionnier de quelque chose, on ne s'en rend pas vraiment compte. Ce qui est bien, c'est l'image que ça donne aux jeunes. Maintenant, avec l'accor-

déon on peut avoir un doctorat, signe que l'instrument n'a rien à envier à personne et qu'il est complètement considéré. »

Conseils d'un jeune sage

Vincent Lhermet a participé plusieurs fois au festival d'Uzerche, mais, il n'a jamais été invité aux Nuits de nacre. « C'est un des grands événements de l'accordéon en France, si ce n'est le plus grand. Un festival qui pense l'accordéon d'une manière très large, même si la branche classique y occupe une part très mince. C'est bien que les choses rayonnent à 360 degrés. »

Quel conseil donnerait-il aux jeunes débutants : « L'accordéon a une carte à jouer dans le futur. C'est un instrument qui n'a jamais été identifié à un seul style. On peut tout faire avec. Il n'y a pas de limite. Cet instrument permet de créer sa propre personnalité artistique. Il faut essayer de comprendre ce qu'on aime profondément, puis, le défendre avec passion, excellence et l'envie de transformer le monde. » ■

■ IL VIENT À TULLE

Au conservatoire. Invité par Frédéric Vally, professeur d'accordéon au conservatoire de Tulle, le 17 novembre, Vincent Lhermet y animera une master class avec les jeunes instrumentistes. La journée se terminera par un récital.



FAMILLE. De gauche à droite : Marcel Azzola, Helka Kymäläinen (directrice de la pédagogie d'accordéon à l'Académie Sibelius d'Helsinki), Vincent Lhermet, Heidi Velamo (professeur à l'Académie Sibelius), Matti Rantanen (professeur principal à l'Académie Sibelius) et Lina Bossati (pianiste et duettiste de Marcel Azzola).